

Le Compagnon

Revue de presse

Sud Ouest – 12 août 2006

L'univers des Vikings

« Abbi Patrix a décidé ce soir-là de réveiller l'âme norvégienne qui sommeille forcément en chacun d'entre nous. Ce descendant des Vikings, généreux et plein d'humour, à peine armé d'un tambourin et de clochettes aux pieds, installe tout un univers de sa parole ample et voluptueuse.

En quelques mots souples, il campe son décor et efface peu à peu la forêt de pins en arrière-plan, pour dérouler à perte de vue les bouleaux blancs, le froid, la glace, la neige qui tombe légère et fine pour ensevelir en quelques minutes un paysage. Il ne reste plus qu'à poser au centre du ciel l'œil du troll, monstre immense et terrifiant qui menace à travers les nuages le voyageur égaré.

Sous ce décor de glace couve intensément le feu de l'imaginaire. Le conteur va livrer les véritables secrets de la création de l'univers, rien de moins. « Quand le monde a été créé, les trolls ont été les premiers à prendre possession de la terre. Alors, les dieux ont observé ce qui se passait entre les hommes et les trolls. » Ne reculant devant aucune expédition merveilleuse, le conteur, totalement habité par son histoire, embarque son auditoire prêt à tout entendre, sur les pas d'un jeune homme à la recherche de la princesse de ses rêves.

Les héros de contes marchent toujours beaucoup, parfois pendant des années. Mais dans la neige ou sur les fjords gelés, c'est forcément plus compliqué. D'autant plus que dans ce monde immaculé, les princesses envoûtées épouillent avec délectation des trolls aux dents creuses et soumettent les héros à des épreuves apparemment anodines avant de leur trancher la tête.

Heureusement qu'en chemin, le héros libère un bien précieux compagnon qui l'aidera à vaincre les périls. La quête, ses armes et ses dangers, tout nordiques qu'ils soient, pourraient se contenter de respecter à la lettre les règles du conte traditionnel. Mais, avec sa fougue et ses yeux pétillants de malice et du plaisir de conter, Abbi Patrix bâtit de véritables morceaux d'anthologie. Le combat homérique contre trois trollesques écumantes de rage qui sombrent magistralement dans un fjord, vaut amplement les meilleurs effets spéciaux hollywoodiens. « C'est là qu'on a besoin d'imagination », lance le conteur à son public. Et, sans coup férir, l'imagination débridée par ces histoires fabuleuses s'élanche au galop. »

Clave

Le Parisien - 9 février 2005

Abbi Patrix mi-barde mi-troll à Chevilly

« La Norvège : ses grandes étendues de neige, ses fjords, ses saunas et... ses trolls. Abbi Patrix, conteur contemporain passé maître dans l'art de transmettre les histoires, nous invite à le suivre dans la grande forêt norvégienne, au Centre culturel de Chevilly. On entre dans un espace tendu de draps blancs, en chaussons ; on s'assoit dans la neige imaginaire. Chut ! L'illusionniste du verbe va réveiller le conte merveilleux du *Compagnon*, escorté par une chanteuse norvégienne au timbre pur, empreint de toutes les légendes. Le glissement est amorcé. Nous passons subrepticement d'un souvenir de vacances dans le Grand Nord à un monde peuplé par les forces obscures de la mythologie scandinave. Tambour en main, fouet en branche de bouleau zébrant l'air, le troubadour moderne nous entraîne dans la quête d'un jeune homme parti à la recherche de la femme entraperçue en rêve. Parti ainsi à la conquête de ses songes, il devra affronter les épreuves qui lui sont imposées, aidé par un compagnon mystérieux rencontré sur la route. Un guide qui connaît tout du monde magique et du monde réel, un conseiller qui lit dans les pensées. En incarnant devant nous les êtres et les paysages de ce conte spectacle beau, froid et violent, Abbi Patrix nous installe dans cet espace primordial, celui où l'homme transmet et celui où il reçoit. Celui où il s'interroge, au moins un instant, sur ses rêves et sur ses choix. »

Sandrine Martinez

The Times - 9 février 2005

A French storyteller lifts his art to a beguiling new level

« You are in Chevilly-Larue, a pleasant suburb just south of Paris — but you are not. You are in a white, snowy birch forest : a place where a boy discovers true love, true friendship and himself. You have been led into that forest — in a Norwegian tale, *Le Compagnon* (*The Companion*), originally collected by Asbjornsen and Moe, who were to Norway what the Brothers Grimm were to Germany — by Abbi Patrix. He is a commanding presence with a powerful voice and an array of expression that mysteriously blends the inscrutable with the strongly emotional. With *Le Compagnon* he leads the audience — and himself — into myth by beginning with his own story: Patrix, half-Norwegian himself, travels to Sweden for a storytelling festival and finds himself alone in a forest. From there he leads us into the story of a little church where the old religion and the new blended briefly; only then do we find ourselves, almost before we know it, in the time of myths and trolls (the bane of Norwegian folklore). It is this blend of the personal and the traditional that makes Patrix's work so effective. He has been building bridges between theatre — he trained as an actor at the École Jacques Lecoq — and storytelling for decades, teaching young storytellers at La Maison du Conte in Chevilly. He works with a group of remarkable performers that includes Muriel Bloch, Mimi Barthélémy and Praline Gay-Para. For Patrix, the traditional narrative, read in a book, is not alive until it is embodied in the teller. The storyteller "is always going to get a fossil; his training is how to transform a fossil into a living experience, from his life and in his time. So you have to write, think, study, bring your body, and understand the limits of what you can do and what you can know. Without that, stories are just bad texts." He has performed all over the world, most recently at the regular sets of storytelling at the Barbican. His latest show is the

remarkable *Au Bout du Monde (To the End of the World)*. He sees *Au Bout du Monde* as a culmination of the work he has been performing over the years — “all the things I have been doing, ended up at the end of the world, in my body”. It is his own story, stories of memory, of destruction, traditional stories of terrifying journeys blended into a seamless and compelling whole. But why tell stories, here one moment and gone the next? As Patrix says : “If you see what we have produced in our century, we are not always very proud of it, our society. And it’s not really art — the art of destruction, of exploitation. Sometimes when I am desperately tired, and I think why are we doing all this? I feel this little spark of hope, there’s this thing we are doing that is not shown, not seen, but it has an effect on human beings.” »

Erica Wagner

Ouest France - 5 décembre 1996

«Abbi Patrix raconte en musique, avec une incroyable aisance et une belle pointe d’humour. Le spectateur se laisse emporter par l’un des conteurs les plus talentueux de sa génération, il le suit à pas feutrés dans la grande forêt de Norvège, il grelotte un peu aussi. Le conteur sait camper, rien qu’avec les mots, tout le décor de ses récits, un magicien du verbe qui jongle avec les mots, leurs sens et leurs sons. Fabuleux manipulateur, l’homme à la voix caressante a plongé son public, sans retenue, dans la fraîcheur de leurs âmes d’enfants pour un voyage du rire à l’émotion. »